

l'école des loisirs

Le Rallye Lecture!



Guide de mise en œuvre

LE RALLYE LECTURE

AU CYCLE 1

rédigé par Christophe Lécullée, formateur à l'INSPE de l'académie de Créteil

Au sein des usages culturels scolaires de la littérature, les rallyes lecture se trouvent être à la croisée des chemins des grandes pratiques de classe. Les élèves doivent, à chaque ouvrage lu, pratiquer des jeux, réaliser des épreuves, se questionner, s'informer, inventer, etc. Chaque lecture peut être considérée comme l'étape d'un parcours livresque conduisant à un point d'arrivée commun.

Le rallye lecture permet de travailler les trois grands objectifs littéraires de l'école : se construire une première culture littéraire, inciter à lire et s'initier à la lecture.

En découvrant de nombreux ouvrages, les élèves se constituent une bibliothèque intérieure individuelle et commune à la classe, voire à l'école. Toutes ces nouvelles références et expériences forment les racines de leur vie culturelle, artistique et conduisent à poser un regard personnel sur le monde.

L'enjeu est de faire place au SUJET LECTEUR en classe. Un lecteur subjectif, qui comprend les récits et qui ne se raconte pas la même histoire que les autres. La première finalité vise l'implication du lecteur dans l'œuvre, une immersion fictionnelle qui génère des réactions émotionnelles personnelles souvent liées à de grandes questions humaines, voire humanistes. Elle se trouve intimement associée aux processus d'identification aux personnages, à la projection dans des univers proches des jeunes enfants et à la reconnaissance des actions présentées.

D'autres priorités sont également en jeu. Favoriser l'acte de lecture vise à apprendre aux enfants à aimer lire, à en développer le plaisir et le goût, essentiels pour bâtir une future pratique autonome. Les rallyes lecture permettent de se familiariser avec les livres, de favoriser la sociabilité du livre, de construire un comportement de lecteur et surtout de rêver, imaginer, s'émouvoir tout en s'amusant. Le jeu est le propre de l'enfant. Il est un levier important du rapport à la lecture et

de son apprentissage ainsi qu'une source d'attractivité et de motivation. Cependant, jouer ne suffit pas. Il reste indispensable que les enjeux cognitifs et culturels soient très explicites afin de donner du sens aux projets d'apprentissage, notamment pour les élèves issus des milieux les moins familiers de l'univers scolaire.

Faire place au sujet lecteur, par ailleurs, consiste à lui attribuer un rôle actif. Tout d'abord, en lui offrant la possibilité d'exprimer ses projections personnelles, ses préférences, ses goûts, mais également en formant les enfants à construire une distanciation analytique valorisant le questionnement, l'interprétation, la pluralité des lectures, la mise à jour des valeurs véhiculées, l'esprit critique, la vision morale, le regard esthétique et symbolique. Cela ne peut être réalisé sans une rigueur méthodologique convoquant des retours au texte et aux illustrations des albums afin d'argumenter en prenant appui sur le récit.

Les rallyes lecture favorisent l'apprentissage des postures de lecteur expert. Ils permettent de faciliter l'implication du lecteur, d'amplifier les différents degrés de compréhension (locale : celle des pages et des liens entre les pages ; globale ; finale : de l'explicite et de l'implicite), d'acquérir des compétences métacognitives, de raisonner à partir de la résonance des contenus et de commencer à s'intéresser aux choix esthétiques, à des singularités formelles.

Enfin et surtout, les rallyes lecture sont au service de la construction d'un rapport positif et réjouissant à la lecture.

ORGANISATION D'UN RALLYE LECTURE EN CYCLE 1

Comme les élèves ne savent pas lire, sont peu autonomes et possèdent une représentation du temps assez restreinte, l'organisation d'un rallye lecture à l'école maternelle diffère nécessairement de celle de l'école élémentaire.

Les ouvrages sont donc lus par l'enseignant, sur une période assez courte (une période entre deux vacances semble le plus adaptée). Afin que les activités du rallye lecture prennent tout leur sens, elles doivent être associées explicitement et temporellement à la lecture de chaque album. Ainsi, après la découverte d'*Un ours à l'école* de Jean-Luc Englebert, la classe réalise des activités autour de cet ouvrage, puis l'on passe à *Amour-Caillou* de Grégoire Solotareff, etc.

Cependant, les ouvrages mis à disposition des élèves, dans la classe et pour le prêt, peuvent être tous présentés succinctement et accessibles dès le premier jour. Pour que les élèves prennent conscience du projet et de sa globalité, il est important, quel que soit le niveau de la classe, d'en expliquer les objectifs d'apprentissage et le déroulement (lecture collective/individuelle/activités). Avec les élèves plus âgés, l'enseignant peut afficher le planning des ouvrages sur un tableau mensuel, puis indiquer qu'il y aura une « grande activité finale ».

Si la classe possède 3 albums (*Un ours à l'école*, *Amour-Caillou*, *C'est pas grave*), on peut effectuer davantage d'activités du rallye sur ces ouvrages pendant la période. Si la classe possède 15 albums différents, deux albums par semaine sont lus. Certes, moins d'activités par livre vont être réalisées, mais cela permet de découvrir davantage de livres, de mieux rentrer dans la dynamique du rallye et, au bout du compte, d'effectuer autant d'activités par élève.



L'ACCÈS AUX LIVRES DU RALLYE

Afin de permettre aux élèves de lire les ouvrages, plusieurs stratégies sont envisageables en fonction du nombre d'œuvres que la classe possède.

AVEC TROIS OUVRAGES

+ Une première manière de découvrir l'album

L'objectif est d'encourager la participation des élèves et leur immersion fictionnelle dans la lecture. Selon les ouvrages et la classe, l'enseignant peut privilégier : une narration avec des marionnettes sans le livre, une narration en montrant les images du livre, une lecture à haute voix de l'album « papier » ou projeté sur un support agrandi.

+ Une lecture à haute voix de l'enseignant

Les élèves étant non-lecteurs, la lecture des albums du rallye lecture effectuée par l'enseignant à la classe est une étape indispensable. Elle peut être réalisée en grand groupe ou avec de tout petits groupes d'enfants, notamment pour les élèves prioritaires ayant besoin d'une attention particulière, ceux qui ne se sentent pas concernés ou qui ne sont pas habitués à l'expérience singulière de la lecture.

Ces lectures permettent aux élèves de découvrir les images tout en entendant le texte. Cette modalité de lecture d'albums est la plus littéraire au sens où elle respecte ce qui les définit : l'album relève d'un langage biculturel, associant une image spatialement prépondérante et un texte, mis en interaction au sein de la double page. La relation texte et images fonde donc cette forme littéraire et les auteurs-illustrateurs l'organisent pour que l'enfant soit confronté simultanément aux deux constituants et puisse en construire leur rapport. Il est souhaitable, dans cette phase de découverte que l'enseignant propose une lecture peu expressive, assez neutre, afin de laisser ouverts les espaces d'interprétation du sens. Cependant, avec cette tranche d'âge, une lecture trop neutre peut faire retomber l'intérêt des jeunes élèves.

+ Des médiations variées pour raconter ou lire le même ouvrage après une première découverte

On sait que, contrairement aux élèves plus âgés, les enfants de cycle 1 ont besoin, pour de multiples raisons (affectives, émotionnelles, cognitives, etc.), d'entendre plusieurs fois la même histoire. Le rallye lecture donne l'occasion de réitérer ces narrations en variant les modalités.

Liste de possibilités :

- Jouer l'histoire avec des marionnettes sans le livre (laisser les élèves jouer ensuite avec ce matériel).
- Proposer en atelier une lecture à haute voix pendant que les enfants jouent l'histoire avec le matériel.

- Faire jouer l'histoire « physiquement » dans la salle de jeu pendant la narration de l'adulte.
- Raconter avec l'ouvrage et sans l'ouvrage.
- Lire à haute voix en projetant l'album sur un support agrandi, idem avec l'album « papier », idem sans montrer les illustrations.
- Lire l'album en demandant aux élèves d'anticiper la suite au fil des pages.
- Enregistrer sa lecture et la laisser à disposition avec l'album dans un coin « écoute » de la classe.
- Projeter une captation vidéo de l'album, etc.

La lecture peut s'effectuer en groupe classe, mais également en binômes ou en petits groupes, notamment pour les élèves prioritaires.

+ Une mise à disposition dans le coin livres de la classe et un « contrat de lecture »

Après la lecture au groupe classe, on peut demander à chaque élève de découvrir seul chacun des ouvrages mis à disposition (contrat de lecture). Cela peut s'effectuer au moment de l'accueil, après un atelier, après la sieste ou à n'importe quel autre temps libre de la journée. À chaque nouvel ouvrage lu, les élèves collent une reproduction de sa couverture sur leur espace dédié (affichage au mur ou dans leur journal de bord du rallye, cf. ci-après).

LES LIVRES QUE J'AI LUS

Prénom 1



Prénom 2



Prénom 3



AVEC DAVANTAGE D'OUVRAGES

L'idéal pour un rallye lecture est de mettre à disposition un peu plus d'ouvrages que le nombre d'élèves et de posséder chaque livre en deux exemplaires. Les bibliothèques municipales ou les bibliobus peuvent aider. On peut également réaliser des échanges entre classes.

+ Une première manière de découvrir l'album (cf. p. 4)

+ Une lecture à haute voix de l'enseignant (cf. p. 4)

+ Des médiations variées pour raconter ou lire le même ouvrage après une première découverte (cf. p. 4)

+ Le cabinet de curiosités du rallye lecture

On peut créer un « musée des véritables objets des histoires lues ». Il s'agit de collecter ou de fabriquer les accessoires qui auraient appartenu aux personnages et qui apparaissent dans les albums. L'enseignant peut aussi les utiliser pour introduire une narration : « Vous voyez ce verre (ou ce petit morceau de vaisselle cassée), il a appartenu à un drôle de petit lapin et je vais vous raconter son histoire... (*C'est pas grave*). » On peut également le dévoiler au cours de l'histoire quand l'objet apparaît.

On peut trouver dans le cabinet de curiosités :



- *Un ours à l'école* : un petit bonnet
- *Amour-Caillou* : un caillou
- *C'est pas grave* : un petit verre transparent ou un petit morceau de vaisselle cassée

- *Le bain de Berk* : un bouchon de baignoire avec une chaîne
- *Minusculette à l'école* : la baguette de Minusculette

+ Une mise à disposition dans le coin « livres » de la classe et un « contrat de lecture » (cf. p. 4)

Par exemple, les élèves doivent découvrir sur la période du rallye au minimum 10 des 15 ouvrages. Hormis les temps « libres » pour lire, il faudrait également consacrer dans la semaine un temps rituel dédié exclusivement à la lecture personnelle silencieuse de ces ouvrages. Ces instants où l'on « ne peut que lire » sont rares et précieux dans la vie de tous les jours. Ils inscrivent chacun et chacune dans la nécessaire temporalité lente et posée de la lecture, si lointaine de la vitesse du quotidien.

+ Des prêts quotidiens sur la période du rallye lecture

L'autre moyen d'accéder aux ouvrages reste l'organisation d'un prêt quotidien, le matin à l'accueil ou après la récréation de l'après-midi par exemple. Cette pratique sociale de référence conduit directement à la construction d'un habitus de lecture. Avec les élèves les plus âgés, le prêt peut être effectué en autonomie en collant la couverture sur sa fiche « Les livres que j'ai lus » (cf. ci-dessus) uniquement avec de la pâte adhésive. Ils la colleront définitivement au retour de l'ouvrage. En grande section, les enfants peuvent également endosser, tour à tour, le rôle de bibliothécaire pour gérer les prêts.



Au cycle 1, la pratique du prêt nécessite le soutien des familles. Les enfants de cet âge ne savent pas gérer seuls (du moins au début) le retour du livre à l'école. Il est important d'informer les familles du rallye lecture et de donner quelques conseils sur l'usage de l'album à la maison, comme de lire le livre avec l'enfant au moins une fois, dès le premier soir, puis d'inciter à une lecture autonome.

+ Des lectures à haute voix effectuées par des élèves plus âgés de l'école élémentaire

En petits groupes ou en binômes, dans le cadre d'un parrainage lecture par exemple.



LES ACTIVITÉS DU RALLYE LECTURE

ACTIVITÉS PROPOSÉES POUR CHAQUE OUVRAGE

1. Donner son avis et apprendre à argumenter

+ Exprimer son appréciation après la lecture collective à haute voix

Après chaque lecture collective, les enfants doivent exprimer leur avis sur l'ouvrage. La question « Que penses-tu de cet ouvrage ? » constitue la première mise à distance et prise de conscience de sa position de sujet lecteur. Cette première réflexion n'est pas des plus simples à cet âge. Un support aidera les élèves. Pour les plus jeunes, on proposera 3 possibilités (J'aime, Moyen, Je n'aime pas), puis assez rapidement, afin de nuancer, on passera à 5 possibilités comme ci-dessous.



Je déteste



Je n'aime
pas



Moyen



J'aime



J'adore



Téléchargeable sur ecoledesloisirsalecole.fr, page rallye lecture



+ Archiver les appréciations de chaque élève

Une entrée par élève est plus appropriée à l'école maternelle. Chaque enfant se sent plus concerné en visualisant ses propres appréciations. La réflexivité sur ses opinions demeure plus importante que la confrontation à celle des autres.

Après chaque lecture, les enfants collent sur leur fiche (affichage au mur ou dans leur journal de bord du rallye cf. ci-après) l'icône sélectionnée. D'un point de vue matériel, ces images peuvent être prédécoupées et rangées par catégorie. Il n'y aura plus qu'à les coller à côté de la reproduction de la couverture.

LES LIVRES QUE J'AI LUS

Prénom 1



J'aime



J'adore

Prénom 2



Moyen



J'aime

Prénom 3



J'adore

+ Argumenter ses choix

En cycle 1, il s'avère bien difficile de savoir pourquoi on aime ou on n'aime pas un ouvrage et de le dire, de l'assumer. Les enfants, dans un premier temps, ne savent pas répondre ou disent qu'ils trouvent l'histoire « drôle ». D'autres premiers critères peu dialectiques peuvent être de répondre comme les copains et les copines, de choisir l'image du lapin (ci-dessus) que l'on préfère ou de ne pas avoir une vision globale : par exemple, ils indiquent qu'ils n'aiment pas l'ouvrage parce qu'ils n'aiment pas le loup de *C'est pas grave*... pourtant l'histoire leur plaît, etc.

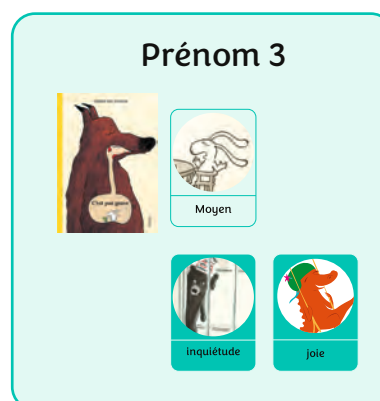
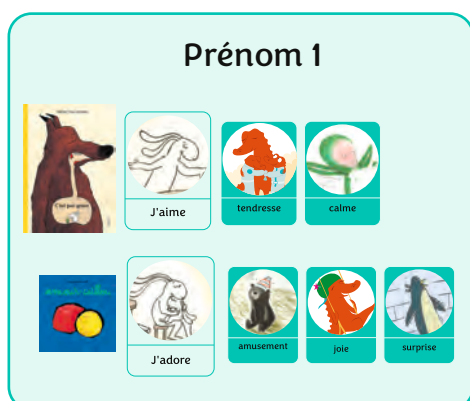
L'enseignant va donc très progressivement, au cours des échanges, outiller les élèves afin de construire des capacités à argumenter. On peut évoquer l'appréciation d'un personnage et de ses choix, des actions emblématiques, les émotions ressenties, les projections personnelles, les surprises, le vraisemblable, la place de l'imaginaire, la simplicité ou la complexité de l'histoire, sa longueur, les valeurs convoquées et leurs traitements, les qualités esthétiques, l'intérêt documentaire, etc. D'un point de vue méthodologique, la question « pourquoi ? » sera systématiquement posée.



2. Exprimer ses émotions

Après la formulation d'une simple opinion, l'expression des émotions et des états provoqués par l'ouvrage construit une réflexivité, une conscience accrue de ce que l'on ressent et de leurs causes.

À l'instar de leurs opinions, les élèves choisissent des icônes « États » afin d'exposer au sein du groupe ou sur leur fiche « Les livres que j'ai lus » ce qu'ils ont ressenti. Les images peuvent être des émoticônes ou des expressions des personnages des ouvrages du corpus.



3. Archiver ses lectures

+ Les espaces d'affichage

Afin de renforcer la compréhension et de permettre aux élèves de mémoriser les différentes connaissances acquises, il est essentiel de les archiver explicitement sous la forme de lieux d'exposition et d'affichage. Les opérations mentales de mémorisation chez les jeunes enfants ne sont pas volontaires. Les enfants s'appuient principalement sur ce qu'ils perçoivent visuellement, notamment si l'adulte le verbalise et le commente. On expose donc, par livre, les reproductions de couverture, d'illustrations de personnages et d'actions emblématiques, des supports pour raconter (marionnettes, etc.), des traces d'activités, les jeux associés, des photos des élèves en activité, d'autres ouvrages en réseaux, des productions d'écrits, des « boîtes à histoires », etc.

+ Le journal de bord du rallye lecture

Un journal de bord individuel du rallye lecture permet de recenser les livres lus et d'archiver par ouvrage ses appréciations, ses ressentis, des expériences personnelles auxquelles l'histoire renvoie, des traces des activités réalisées au cours du projet. Ce support conduit à la mise à distance de l'action par le langage afin de mieux la comprendre, d'en saisir les enjeux, de mémoriser et de communiquer.

ACTIVITÉS DIFFÉRENTES POUR CHAQUE OUVRAGE LU

Les activités proposées doivent être en cohérence avec « l'esprit de chaque ouvrage » et non un simple prétexte à l'action. La construction du sens se poursuit au sein des mises en œuvre... Par ailleurs, les propositions d'actions ne doivent pas entraver l'enrôlement et le plaisir de lire. Une fois l'album découvert, et en fonction du temps disponible, l'enseignant choisit, dans la liste des propositions ci-après, quelques mises en œuvre incontournables pour chaque ouvrage. Il peut être également intéressant de laisser les élèves choisir entre les différentes possibilités.

À la suite des actions présentées précédemment, 8 catégories d'activités sont proposées pour chaque œuvre.

1. Et moi et moi et moi...

Dans cette catégorie renvoyant à la posture mimétique et à l'expérience personnelle du sujet lecteur, chaque élève cherche à répondre aux questions posées en prenant appui sur son vécu.

- **Un ours à l'école** : Comment s'est passée ton arrivée à l'école la première fois ? Qu'as-tu ressenti ? Raconte.
- **Amour-Caillou** : À qui fais-tu des bisous ? Raconte.
- **C'est pas grave** : As-tu déjà fait des petites bêtises ? Et des grosses bêtises ? Raconte. Est-ce que c'était grave ? Pourquoi ?
- **Pop voyage au pays du dodo** : Te rappelles-tu de rêves que tu as faits en dormant ? Et de cauchemars ? Raconte.
- **Papoulpe** : Que fais-tu le soir chez toi en rentrant de l'école ? Raconte.

2. À sa place...

Autre facette de la posture mimétique renvoyant à l'expérience personnelle du sujet lecteur, chaque élève réfléchit à ce qu'il ferait à la place d'un personnage dans une situation de l'histoire. Cet item n'est pas adapté à tous les ouvrages.

- **Un ours à l'école** : Si, comme le petit ours, tu trouvais un bonnet dans la forêt, que ferais-tu ? Pourquoi ? S'il y avait un ourson dans ta classe, que ferais-tu ?
- **C'est pas grave** : Qu'aurais-tu fait à la place du grand lapin au début de l'histoire ?
- **Dans la forêt sombre et profonde** : Qu'aurais-tu fait à la place de la maman quand elle arrive et dit que les enfants font trop de bruit à cette heure ?
- **C'est quoi ?** : Que pourrais-tu proposer de faire avec le parapluie si tu étais l'un des deux chiens qui ne disent rien ?

3. Pourquoiiiii ?

Il s'agit ici de se questionner afin de mieux comprendre, de mieux interpréter les récits lus (personnages : identification, relations avec les autres, états physiques et mentaux, pensées, motivations, buts, croyances, comportements ; actions ; univers de référence ; causalités ; implicites, etc.) et de réfléchir aux valeurs, aux idées présentes dans l'ouvrage.

Chaque élève cherche à répondre oralement au cours des échanges collectifs qui suivent les différentes narrations. On prend systématiquement appui sur le texte et les images afin de valider les réponses. Par ailleurs, il ne faut pas hésiter, à l'école maternelle, à verbaliser les réponses, car les élèves de cet âge n'ont pas toujours la réflexion nécessaire pour produire des réponses structurées.

• **Un ours à l'école :** D'où vient certainement le bonnet accroché à l'arbre ? Pourquoi les enfants ne voient-ils pas que c'est un ourson ? Et la maîtresse ? Pourquoi la classe n'attend-elle pas la maman ours ? Pourquoi l'ourson ne doit-il pas bouger quand il reste seul ? Pourquoi se sent-il un peu triste en repensant à sa journée ? Que pense-t-il ? Explique ce qui se passe sur la dernière image.

• **Amour-Caillou :** Pourquoi les cailloux s'appellent-ils Pierre et Mica ? Pourquoi Pierre se met-il à danser ? Dansent-ils vraiment ? Explique ce qui se passe à la page où l'on voit la main ?

• **C'est pas grave :** Pourquoi le petit lapin pleure-t-il ? Pourquoi le grand lapin lui dit-il que ce n'est pas grave ? Le petit lapin sait-il qu'il est allé dans le ventre du loup ? Prouve-le. Pourquoi, finalement, le grand lapin dit-il que le bobo est grave ? Explique ce que l'on voit et ce qui est dit à la dernière page. Qu'est-ce qui pouvait vraiment être grave dans cette histoire ? Qu'est-ce qui est amusant dans cet album ?

• **Bonjour Facteur :** Pourquoi le facteur se trompe-t-il avec les manchots ? Explique la dernière page. Retrouve dans l'album (en dehors de la dernière page) une poule, un caméléon et une tortue. Pourquoi sont-ils derrière le facteur ? Que veulent-ils ? Qu'est-ce qui est drôle dans cet album ?

• **Un gâteau au goûter :** Pourquoi le cuisinier a-t-il peur de ne pas y arriver ? Pourquoi met-il une cravate ? Qui peut être pour lui Mademoiselle Blanche ? Pourquoi les animaux proposent-ils ces ingrédients ? Pourquoi le cuisinier dit-il : « (On va mettre à cuire) ce... ce... truc... » ? Explique la double page « Vous m'avez l'air d'être un fameux cuisinier ». Pourquoi la grenouille dit-elle cela à la fin ? Qu'est-ce qui est drôle dans cet album ?



4. Jouer à un jeu...

Ces jeux sont issus des actions des personnages et conduisent à mieux s'appropriier l'histoire, son univers de référence, à mieux comprendre ou tout simplement à s'amuser à partir du récit. Ils se déroulent généralement en ateliers, mais certains peuvent être proposés en grand groupe.

+ Le jeu de l'oie de l'histoire

Sur le plateau figure l'ensemble des illustrations de l'album dans l'ordre, organisées comme un jeu de l'oie. Un joueur lance le dé et avance son pion du nombre correspondant (dé allant jusqu'à 2 ou 3). Il doit raconter ce qui se passe sur l'illustration. S'il n'y arrive pas, les autres joueurs peuvent l'aider. Le jeu se termine quand tout le monde est arrivé à la fin de l'histoire.

Avec *Un ours à l'école* :



Avec d'autres ouvrages : *Le bain de Berk*, *Pas plus haut que trois pommes*, *Un gâteau au goûter*.



+ Les jeux de Kim

Avec *C'est pas grave* :

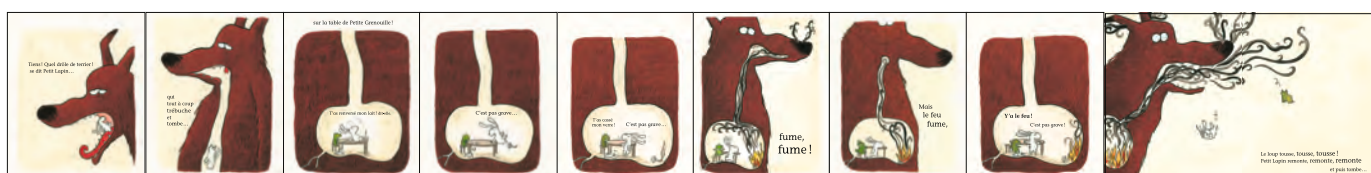
Kim déplacé

Les illustrations sont affichées dans l'ordre de l'histoire sur une même ligne. L'enseignant déplace une illustration pendant que les joueurs ferment les yeux. Laquelle et où va-t-elle ? Pourquoi ?



Kim permuté

Les illustrations sont affichées dans l'ordre de l'histoire sur une même ligne. L'enseignant permute deux illustrations. Lesquelles et où vont-elles ? Pourquoi ?



Kim ordonné

Les illustrations sont affichées dans l'ordre de l'histoire sur une même ligne. Elles sont mélangées, il faut les réordonner.

Kim toucher

Introduire, dans un grand sac opaque, une dizaine d'objets hétéroclites. Les joueurs, en glissant une main dans le sac, doivent reconnaître par le toucher uniquement l'objet dont ils se sont saisis.

Avec un autre ouvrage : *C'est quoi ?*



+ Les dominos

Les illustrations de l'histoire sont reproduites sur des dominos, jusqu'à la dernière page de l'ouvrage, de la manière suivante :

Couverture	Illustration 1	Illustration 2	Illustration 3
Illustration 1	Illustration 2	Illustration 3	Illustration 4

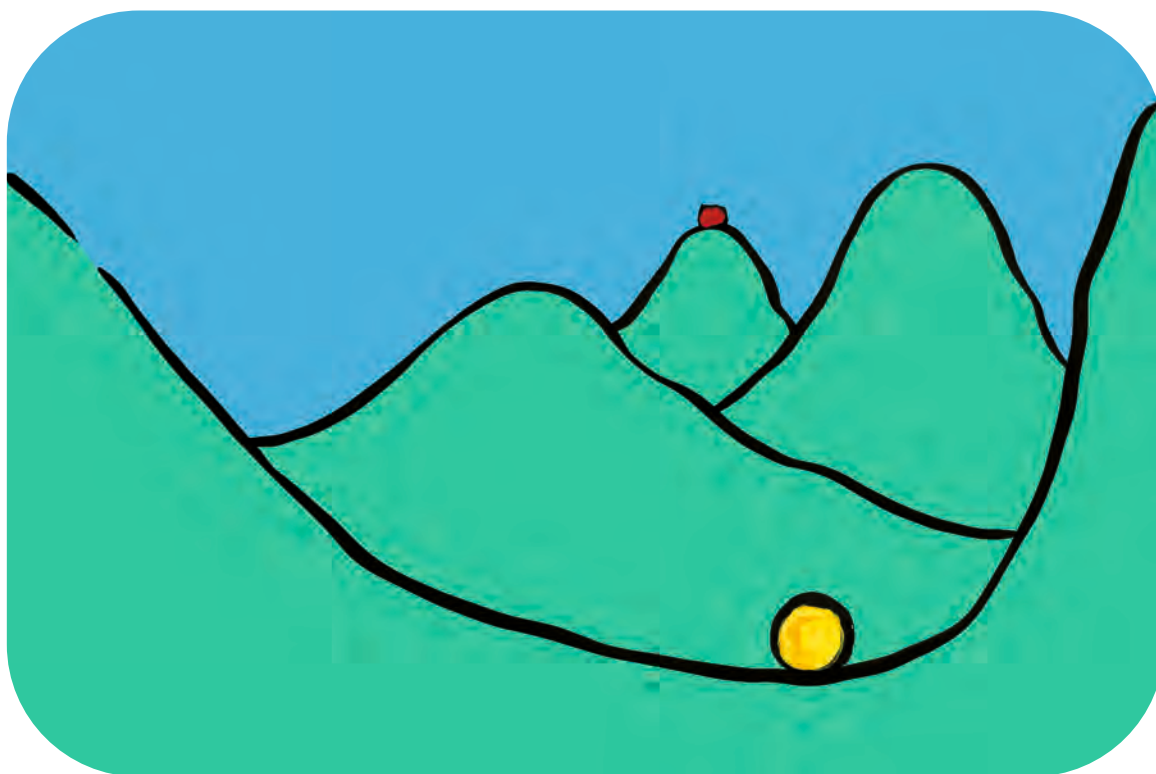
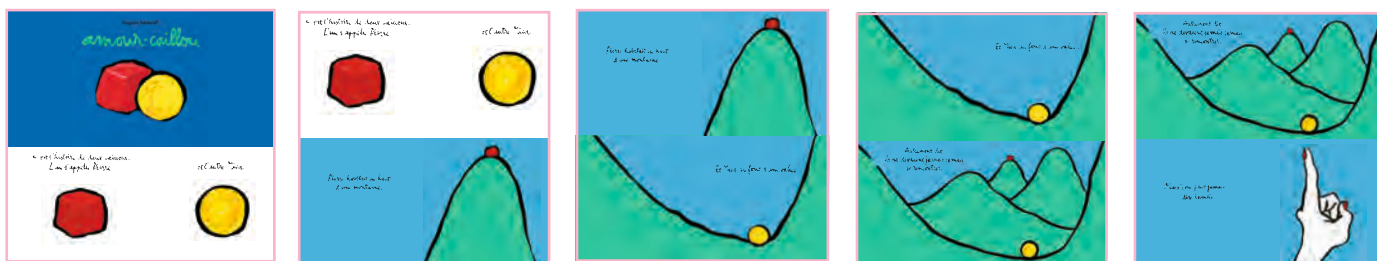
Tous les dominos sont distribués.

Le joueur qui a la couverture dit : « J'ai (il nomme le titre), qui a (il raconte la première page) » et dépose son domino sur la table.

Le joueur qui possède la première page dit : « J'ai (il raconte la première page), qui a (il raconte la deuxième page) » et dépose son domino sur la table en accolant les deux parties identiques.

Et ainsi de suite, jusqu'à la fin de l'ouvrage.

Avec Amour-Caillou :





+ Les memory

Organisation : 2 joueurs face à face.

But du jeu : Avoir le plus de cartes en sa possession en fin de partie.

Règle du jeu : Placer les cartes, faces cachées, sur la table.

Le premier joueur retourne deux cartes. Il nomme ce qu'il voit. S'il découvre des cartes identiques, il garde les cartes. Si les cartes ne vont pas ensemble, il les retourne sans les changer de place.

C'est au second joueur de jouer.

Le jeu se termine quand toutes les paires ont été trouvées.

Les règles sont souvent trop complexes en petite section. On pourra donc demander simplement d'apparier les cartes identiques sans avoir à les retourner.

Avec Minusculette à l'école :



Avec un autre ouvrage : **Bonjour Facteur**, en créant un memory des animaux et de leurs petits, où il faudra associer l'animal adulte (avec le nom indiqué) et le petit de cet animal (avec le nom indiqué).

+ Le Guili-Toc

Organisation: À partir de 2 joueurs.

Règle du jeu: L'un des joueurs montre un visage en disant « Guili Guili », l'autre doit retrouver le visage identique et le pointer en disant « Toc ».

On change de rôle à chaque tour.

Avec *Dans la forêt sombre et profonde*:



Plus facile (toutes les pages de l'album)



Plus difficile (une seule page de l'album)

+ Les jeux de loto

Matériel: Plateaux de 6 cases avec les illustrations, cartes avec les mêmes illustrations, 6 jetons par joueur.

Organisation: Distribuer une plaque ou deux par joueur. Retourner toutes les cartes à l'envers sur une table ou les déposer dans un sac.

Règle du jeu: Le meneur pioche une carte et nomme ce qu'il voit sans le montrer. Le joueur ayant cette illustration sur sa plaque pose un jeton dessus et nomme ce que c'est. On vérifie avec la carte qui avait été piochée. Puis on retourne une deuxième carte, etc.

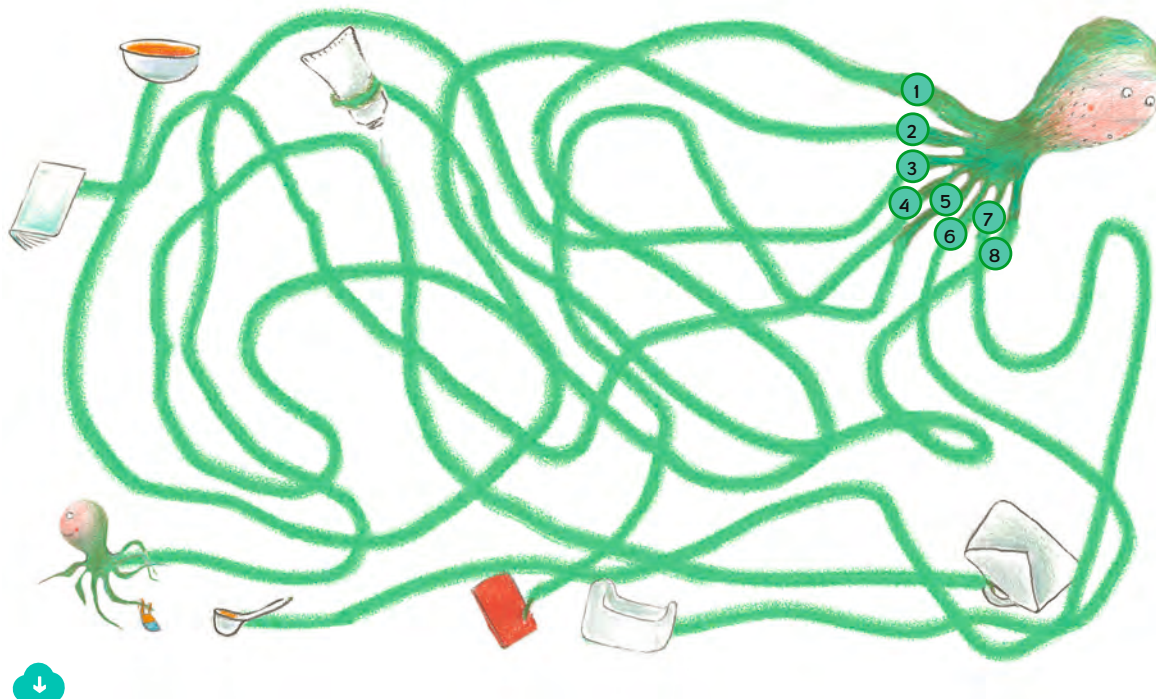
Avec *Pop voyage au pays du dodo*:



+ Les labyrinthes

Avec Papoulpe :

Règle du jeu : Associer chaque numéro de tentacule à un objet.

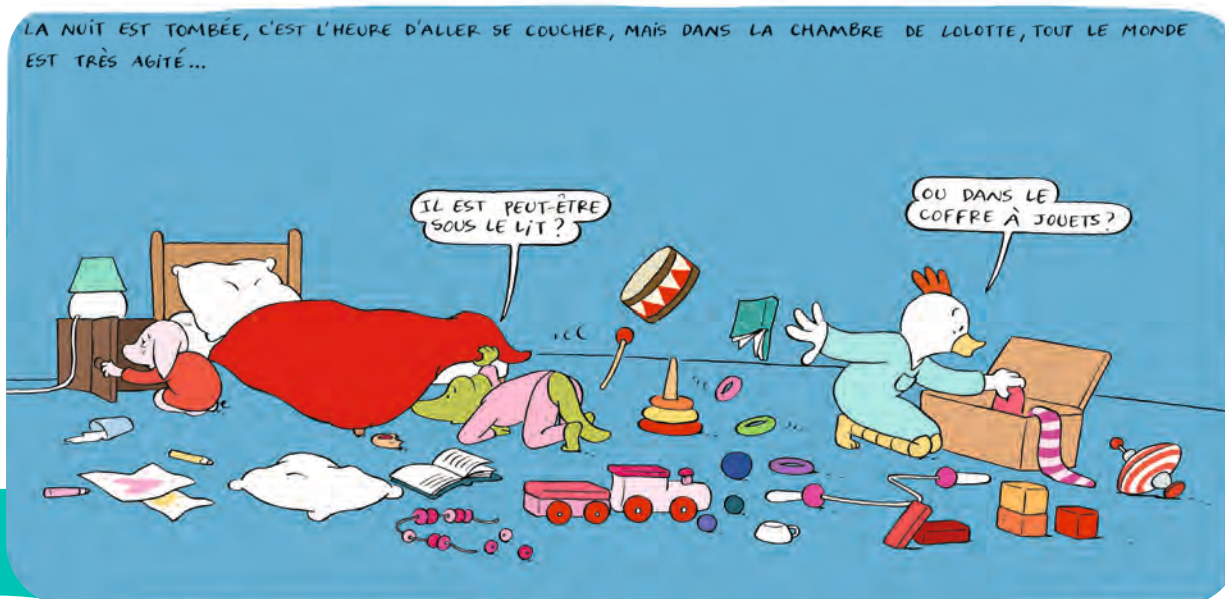


© Émile Jadoul

+ Les Cherche et trouve

Avec Le doudou de Lolotte :

Règle du jeu : Retrouver, en feuilletant le livre, une longue paille, un tambour, un doudou étoile, une note de musique, une toupie, un lapin qui dort au sol, une robe rouge à pois, une corde à sauter, un cheveu rouge, un poisson, une étoile violette, une lune, un cookie croqué, une rame, une sucette, un soleil, un jonc, un livre, un masque, un train, une guitare, un ours, un dinosaure, des oreilles à pois, un doudou arc-en-ciel, un cœur.



© Clothilde Delacroix

5. L'univers de référence et l'aspect documentaire...

La connaissance de l'univers de référence d'un ouvrage est l'un des leviers importants pour comprendre l'histoire. Une focale documentaire abordant des environnements culturels, naturels, scientifiques et humains peut donc s'avérer nécessaire. Encore faut-il qu'elle soit au service d'une meilleure compréhension et non un prétexte pour travailler dans un domaine d'apprentissage spécifique.

Un ours à l'école : L'hivernation des ours

Amour-Caillou : Première approche du monde minéral. Constituer une collection de minéraux.

C'est pas grave : Les animaux prédateurs en forêt. Qui mange qui ?

La balançoire de l'espace : Les planètes du Système solaire, la conquête de l'espace.

Pas plus haut que trois pommes : Le concept relationnel de taille : petit / moyen / grand.

6. Lire et lier...

Afin de se construire une culture littéraire, les élèves pourront entendre des lectures d'autres ouvrages mis en réseaux.

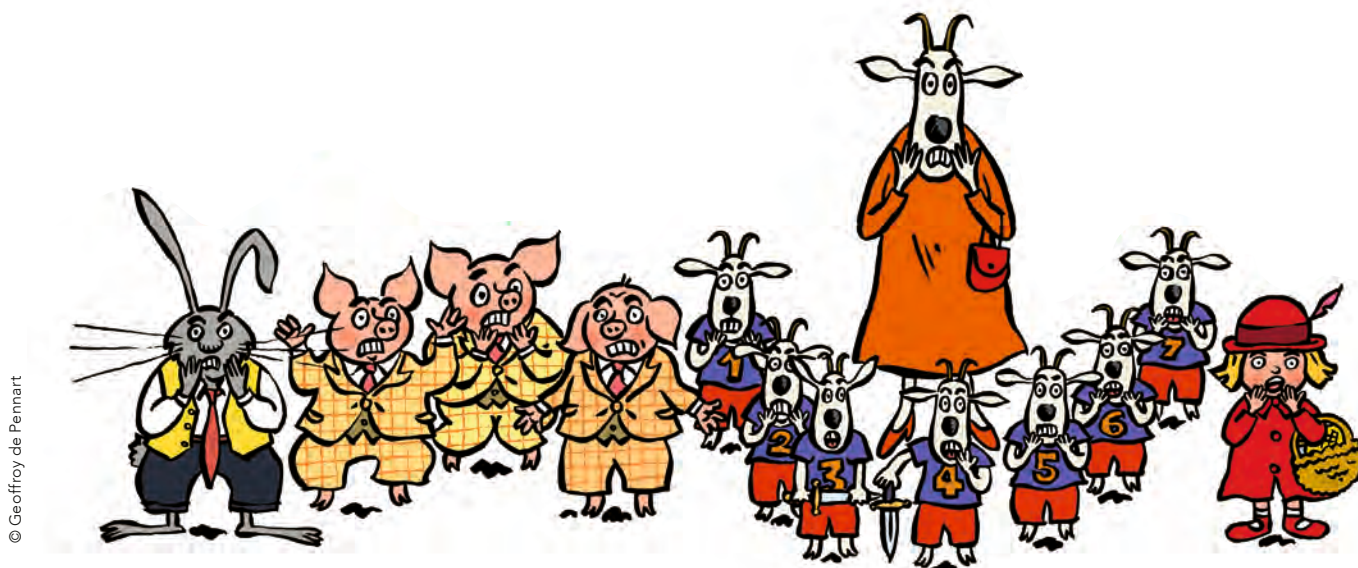
Un ours à l'école : Réseau intertextuel sur le personnage de l'ourson à l'école : *Calinours va à l'école* d'Alain Broutin et Frédéric Stehr. Et avec le même personnage et l'hivernation : *Calinours se réveille*.

Amour-Caillou : Réseau intertextuel sur l'amour : *Coup de foudre* de Grégoire Solotareff, *Hulotte et Léon* de Juliette Lagrange. Réseau intertextuel sur l'amitié : *Amis, Loulou* de Grégoire Solotareff ; *Copains-câlins* de Frédéric Stehr, *Oscar et Albert* de Chris Naylor-Ballesteros, *Bat et Flamingo* de Daniel Frost, *Mon ami Jim* de Kitty Crowther.

C'est pas grave : Réseau intertextuel sur les bêtises : *Maman Quichon se fâche* d'Anaïs Vaugelade, *Peppino* de Pascale Bougeault.

C'est quoi ? : Réseau intertextuel sur l'imagination : *La chaise bleue* de Claude Boujon.
Réseau intratextuel (même autrice) avec les mêmes personnages : la série des *Toutous*.

Louyéty ? : Réseau intratextuel (même auteur) avec le personnage du loup Igor.
Réseau hypertextuel à partir du jeu « Promenons-nous... » : *Je m'habille et... je te croque* de Bénédicte Guettier, *Loup, loup, y es-tu ?* de Mario Ramos, *Loup y es-tu ?* de Sylvie Auzary-Luton.



7. Inventer...

La finalité est de créer un texte en lien avec chaque ouvrage. Si ces activités peuvent être réalisées uniquement à l'oral, la dictée à l'adulte permet de les consolider et de les éditer.

Les élèves les plus âgés pourront également les illustrer. Cela conduit parfois à observer et à s'approprier certains choix graphiques des illustratrices ou des illustrateurs.

Un ours à l'école : Inventer la suite de l'histoire. Que va faire l'ourson au printemps à son réveil ?

Amour-Caillou : Peindre une scène de l'album en employant la technique utilisée par Grégoire Solotareff. Tracer en noir d'abord les contours des éléments que l'on a crayonnés, puis colorier avec de grands aplats.

C'est pas grave : Produire une liste de bêtises en commençant chaque phrase par « C'est pas grave... ». Lister des idées de ce que l'on peut faire si l'on est dans le ventre d'un loup. Les dessins peuvent figurer une vision en coupe, comme dans l'album.

Le bain de Berk : Imaginer les pensées des personnages tout au long de l'histoire et produire des bulles de pensées en dictée à l'adulte.

Dans la forêt sombre et profonde : Inventer la suite de l'histoire : le « Crrrac ! » réveille les louveteaux.

Minusculette à l'école : Inventer d'autres formules magiques que l'on peut apprendre à l'école des fées.

La balançoire de l'espace : Créer un planétarium. Les élèves doivent dessiner comme Mim et Crocus des éléments pour créer des décors et des mobiles de l'espace.





8. Pratiquer une activité...

Les activités proposées doivent être en cohérence avec l'ouvrage. On peut agir comme un personnage, jouer à partir d'éléments de l'histoire, etc.

Un ours à l'école : Comme l'ourson, la classe pourrait apprendre à compter... les flocons.

Amour-Caillou : Constituer une collection de minéraux (cf. 5. L'univers de référence et l'aspect documentaire). On pourrait principalement collecter des pierres en forme... de cœur.

C'est pas grave : Créer un imagier des bêtises que l'on nommerait humoristiquement « C'est pas grave... ». On pourra, avec les élèves, mettre en scène les bêtises recensées dans la partie 7. Inventer, les photographier et les sonoriser avec les voix de chaque enfant, sous la forme d'un diaporama sonore ou d'un film.

Le doudou de Lolotte : Faire une « Doudou party » avec goûter et danses.

Minusculette à l'école : Proposer une « leçon de couleurs » comme à l'école de Minusculette pour changer les couleurs du monde : regarder à travers des filtres (feuilles plastiques colorées) ou placer ces filtres sur des lampes ; produire à la peinture des empreintes de mains, de pieds, de feuilles, etc. ; tester les mélanges de couleurs ; créer des musées des couleurs (par couleur) ; créer des imagiers des couleurs à l'instar de Tana Hoban dans *Des couleurs et des choses* ou de Grégoire Solotareff dans *Couleurs*.

ACTIVITÉS À L'ISSUE DES LECTURES

+ Mettre en place un prix littéraire

Les élèves votent pour élire leur ouvrage préféré. Il peut y avoir un second tour avec les livres les plus plébiscités. Des reproductions de couvertures des albums constituent les bulletins de vote. Avec les élèves les plus âgés, le dépouillement peut être intégralement pris en charge par les enfants. Notons que, pour les élèves les plus jeunes, « le livre préféré de la classe » n'a pas beaucoup de sens. Ce qui importe à cet âge reste à l'échelle individuelle : « Mon livre préféré ».

L'œuvre lauréate peut faire l'objet d'une valorisation particulière : affichage dans un espace collectif, communication aux familles, à la bibliothèque municipale ou au bibliobus, etc.

+ Présenter le livre préféré de la classe

Effectuer une présentation orale aux familles, à d'autres classes, sur le site ou le réseau social de l'école.

Méthode possible :

- Montrer le livre plébiscité.
- Dire le titre, le nom de l'auteur, de l'illustrateur.
- Résumer l'histoire : « Ça parle de... ».
- Raconter l'histoire ou un passage, mettre en scène, jouer, etc.
- Expliquer pourquoi on aime ce livre.

Autres possibilités : Enregistrer la présentation sous forme de podcast ou la filmer.



ORGANISER UN GRAND FINAL



© Clothilde Delacroix

À la fin du rallye lecture (« parcours de lecture et d'activités associées conduisant à un point d'arrivée commun »), un grand événement est organisé. Il consiste à inviter les familles à l'école pour jouer aux différents jeux, réaliser des activités, écouter des lectures, découvrir le cabinet de curiosités, des traces des différentes actions, des textes réalisés, lire des ouvrages (ce sont des parents qui lisent), etc. Cet événement peut être réalisé au cours de manifestations telles que Les nuits de la lecture, la semaine du livre, une fête du livre, etc. Ce sera enfin l'occasion de confectionner de véritables « gâteaux au goûter », tout en évitant évidemment... la tarte aux mouches !

BIBLIOGRAPHIE DU RALLYE LECTURE – CYCLE 1

Un ours à l'école, de Jean-Luc Englebert
C'est pas grave, de Michel Van Zeveren
Amour-Caillou, de Grégoire Solotareff
Papoulpe, d'Émile Jadoul
Minusculette à l'école, de Kimiko et Christine Davenier
Pop voyage au pays du dodo, de Pierrick Bisinski et Alex Sanders
Bonjour Facteur, de Michaël Escoffier et Matthieu Maudet
C'est quoi ?, de Dorothée de Monfreid
Louyéti ?, de Geoffroy de Pennart
Le bain de Berk, de Julien Béziat
Le doudou de Lolotte, de Clothilde Delacroix
Dans la forêt sombre et profonde, de Delphine Bournay
Un gâteau au goûter, de Christian Voltz
Pas plus haut que trois pommes, de Marine Schneider
La balançoire de l'espace, de Jean Leroy et Ella Charbon

POUR TOUTE QUESTION

Vous pouvez consulter les sites de *l'école des loisirs* :
ecoledesloisirsalecole.fr
ecoledesloisirs.fr
abonnements.ecoledesloisirs.fr

ou nous écrire à :
auxlivrestoutlemonde@ecoledesloisirs.com

Rejoignez-nous sur le groupe Facebook
dédié aux enseignants :
l'école des loisirs pour les enseignants

l'école des loisirs